

## L'agriculture en Pologne

## Une difficile mutation est en

**Héritage de l'époque communiste, l'agriculture polonaise est enlisée dans une situation inédite en Europe. Population active pléthorique, manque de productivité, structures désuètes, productions autarciques : nombre d'agriculteurs sont voués à l'élimination. L'intégration européenne génère autant de craintes que d'espoirs.**

Parallèlement, des exploitations agricoles marchandes augmentent leurs capacités de production, mais restent minoritaires à l'échelle du territoire. La modernisation est devenue un processus hautement sélectif.

*"La voie de la modernisation est obstruée par une masse de petites exploitations que tous les critères économiques vouent à l'élimination"* déplorent Marie-Claude Maurel, Maria Halamka et Hugues Lamarche auteurs d'un ouvrage paru en 2003 intitulé *"Le repli paysan"*<sup>8\*</sup>.

**Afin de s'adapter aux exigences de l'Union Européenne, l'agriculture polonaise est entrée dans une phase de restructuration et de modernisation en profondeur.**

**S** Selon la tradition slave, "polonais" signifie "habitant des champs".

Représentant 18 % des actifs mais 3 % seulement du PIB, l'agriculture caractérise la société polonaise. Le pays compte 1,9 million d'exploitants pour 310 000 km<sup>2</sup>, contre 700 000 en France, sur 549 000 km<sup>2</sup>. Cette forte population agricole et rurale ajoutée à une fragmentation foncière, plombe la productivité et la modernisation du secteur. Dans l'ensemble, si de très grandes disparités persistent entre les régions, moins de 46 % des exploitations produisent pour vendre.

### Modernisation sélective

Ainsi, la surface moyenne par exploitation en Pologne ne dépasse pas les 7,2 ha, contre une moyenne européenne de 19 ha. Mais à la différence de l'exode rural des années 60 en Europe occidentale, ces exclus ne disparaissent pas : ils demeurent sur place, dans leurs villages et sur leurs terres. Ils survivent en mobilisant allocations, pensions ou revenus extérieurs et assurent une production de subsistance.



**L'adhésion de la Pologne à l'Union Européenne est une priorité pour la politique étrangère polonaise. Les négociations visant à l'adhésion de la Pologne ont commencé en 1998. La Pologne est le plus grand et le plus peuplé des nouveaux Etats membres.**



**Cette surface est si faible qu'une majorité d'actifs agricoles sont en fait double-actifs. Seuls 37,6 % des ménages tirent plus de la moitié de leurs revenus de l'activité agricole.**



# marche

## Avatars d'une économie planifiée

Comment la Pologne est-elle parvenue à cette situation, inédite en Europe ?

En 1945, le régime communiste se démarque de ses voisins de l'Est en promulguant une réforme agraire qui distribue la terre des grands domaines aux paysans. Près de 60 ans après, le secteur privé détient 92 % de la SAU. Une multitude de petits propriétaires s'attacheront dès lors à conserver leurs biens. Pendant trois décennies, ils réussiront, à force de conflits et de compromis, à faire échouer chaque projet de réforme collectiviste, mais empêcheront toute mutation structurelle.

Le phénomène s'est accentué à partir de 1990. Le passage d'une économie planifiée à une économie de marché restera comme une période douloureuse. Outre l'afflux de sans-emploi à la campagne, l'agriculture est restée à l'écart des processus de modernisation.

Handicapée par des structures trop étroites, un manque de moyens techniques, des fortes difficultés d'accès au crédit et un système d'épargne défaillant (les jeunes agriculteurs se voient régulièrement refuser les prêts nécessaires à l'investissement), l'agriculture polonaise ne parvient pas à rattraper le modèle familial intensif qui s'est développé dans l'Union Européenne.

"La plupart des productions agricoles pourraient sans trop de problèmes être certifiées issues de l'agriculture biologique !" confient parfois les observateurs.

Les moyens disponibles

pour appuyer la restructuration du secteur sont absorbés aux 4/5 par des fonctions sociales.

## Destinée européenne

Dans ce contexte, la mise à disposition par la Commission européenne de 1,8 milliard d'euros en juillet 2004 pour moderniser l'agriculture nationale d'ici 2006 apparaît comme une chance. Pour ac-

### Céréales : une production très aléatoire

La SAU compte 18,4 millions d'hectares, soit près de 60 % de la surface du pays. L'élevage et les produits laitiers constituent les 2/3 de la production, le tiers restant étant constitué par les cultures. Les volumes de céréales, tributaires des aléas climatiques, oscillent autour de 25 Mt. Les rendements ne dépassent pas les 35 q/ha. Pour la campagne 2003/2004, les surfaces cultivées représentaient 8 127 Mha. Le blé représente 34 % des volumes, l'avoine 20 %, le seigle 14 %, l'orge 12 %, le triticale 12 % et le maïs 8 %. Certaines années, la Pologne se positionne en 3<sup>e</sup> producteur mondial de seigle. Le niveau des importations, très dépendant du volume de la récolte locale, est très aléatoire. En 2003, le pays a importé 1 515 825 t d'orge et 133 575 t de maïs, pour seulement 32 300 t de blé tendre.

Grosso modo, 70 % des céréales produites sont destinées à l'alimentation animale, 25 % à la consommation humaine et 5 % à la transformation industrielle. En 2002, les Polonais se distinguent pour un niveau de consommation de pain record en Europe : quoi qu'en baisse, il atteignait 6,33 kg/habitant/mois en 2002. En France, il est de 4,8 kg/habitant/mois.

Source : Mission économique, Ambassade de France en Pologne.



Un paysage typique de Mazovie au centre-est de la Pologne.

compagner cet effort, une quarantaine d'organisations agricoles se sont jumelées avec des voïvodies (régions polonaises) et échangent leurs connaissances.

L'entrée dans l'Union Européenne doit également permettre de développer les voies de communications du pays, d'améliorer le quotidien et de créer des services publics en milieu rural. À moyen terme, ces investissements visent à permettre le développement de l'emploi non-agricole. Ainsi, nombre d'agriculteurs qui exercent leur métier avec difficulté et par obligation économique pourraient se reconverter et permettre le développement d'un voisin.

## Vers des chocs sociaux

Sans délestage de ses surplus de main-d'œuvre, l'agriculture familiale ne peut espérer réaliser des gains de productivité. L'adoption de dispositifs sociaux comme la préretraite est indispensable. Un

programme européen de départ à la retraite permettra de financer 100 000 départs d'ici à 2006.

Mais les clivages sont tels que des chocs économiques et sociaux s'annoncent inévitables. "Les sociétés rurales en Pologne se trouvent devant un immense défi" commentent les auteurs du *Repli paysan*, qui poursuivent "le défi de la modernisation des structures sociales implique en effet leur dépaysannisation".

Les autorités polonaises entendent assurer l'avenir de seulement 900 000 exploitations moyennes. ■

\*"Le repli paysan, trajectoire de l'après communisme en Pologne" de Marie-Claude Maurel Maria Halamska et Hugues Lamarche. Collection "Pays de l'Est" aux éditions de l'Harmattan. 233 pages, 21,50 euros.

